

Note d'intention :

Ce spectacle de théâtre, tous publics, répond à un besoin de créer une forme d'expression artistique libre de toute contrainte, dans le cadre du mouvement surréaliste dont Jacques Prévert se revendiquait. L'ensemble des textes de cette création entend valoriser l'imaginaire et l'inconscient, en réaction au contexte meurtrier de la première guerre mondiale, à l'absurdité et l'oppression sociale ordinaire que dénonçait Dada. Nous avons choisi de d'adapter cet ensemble à notre époque.

L'art théâtral devient alors un moyen de transformation du monde au sens social et politique autant qu'intime, avec pour but ; retrouver l'unité du rêve et de la réalité. Les textes de Jacques Prévert que nous avons choisi, s'inscrivent dans ce mouvement en respectant la fibre réaliste, l'engagement de l'auteur et sa propre symbolique poétique. En faisant ce choix de monter certains de ses textes, nous nous accordons le choix du questionnement social dans un contexte pesant d'une crise sanitaire, sociale, économique et politique.

Nous voulons faire place au jeu, à l'absurde, au rire, à l'imaginaire, à l'inconscient de chacun, mais pas seulement. Prévert a dénoncé avec virulence le contexte politique de son époque, la montée des extrêmes, l'avidité du pouvoir, le cynisme des politiciens. Il a su donner au peuple, aux enfants, aux éléphants, aux baleines et aux oiseaux. Nous nous inscrivons dans cette forme théâtrale politico-poétique. Le spectacle est conçu à différents niveaux de lectures, un jeu drôle et clownesque s'entremêle à la vision critique de l'auteur.

Quatre comédiens-nes évoluent sur un grand pré vert au sol avec un fond noir au lointain derrière lequel ils disparaissent sur le dernier tableau en faisant découvrir de grandes images descriptives sur le pendrillon noir. Les textes sont déclamés dans une chorégraphie où les corps et les costumes expriment une sorte de folie descriptive de situations absurdes. Le travail de synchronisation entre les artistes au plateau est particulièrement précis et chorégraphié, comme dans une danse surréaliste. Des gestes, des postures ou des intonations rappellent des événements contemporains, politiques ou artistiques connus du grand public afin que chacun puisse trouver ses propres références, et/ou son identification. Chaque accessoire ou costume dessine un personnage un peu fou et changeant. Le ton est grinçant, ironique et drôle.

Mise en scène : Marie Sciascia

Jeu : Claire Maxime

Claude Jacquet

Christophe Jaillet

Olivier Perriraz

Marie Sciascia

Musique : Pierrick Goerger

Quatre textes ont été choisis pour ce spectacle.

La pêche à la Baleine

L'éléphant de mer

Le retour au pays

Tentative de description d'un diner de têtes

Extraits :

La pêche à la Baleine

« A la pêche à la baleine, à la pêche à la baleine,

Tu ne veux pas aller,

*Et pourquoi donc?
Et pourquoi donc que j'irais pêcher une bête
Qui ne m'a rien fait, papa,
Va la pépé, va la pêcher toi-même,
Puisque ça te plaît,
J'aime mieux rester à la maison avec ma pauvre mère
Et le cousin Gaston.
Alors dans sa baleinière le père tout seul s'en est allé
Sur la mer démontée...*

*Voilà le père sur la mer,
Voilà le fils à la maison,
Voilà la baleine en colère,
Et voilà le cousin Gaston qui renverse la soupière,
La soupière au bouillon.*

*La mer était mauvaise,
La soupe était bonne.
Et voilà sur sa chaise Prosper qui se désole :
À la pêche à la baleine, je ne suis pas allé,
Et pourquoi donc que j'y ai pas été?
Peut-être qu'on l'aurait attrapée,
Alors j'aurais pu en manger.
Mais voilà la porte qui s'ouvre, et ruisselant d'eau
Le père apparaît hors d'haleine,
Tenant la baleine sur son dos.
Il jette l'animal sur la table... »*

L'éléphant de mer

« Celui-là c'est l'éléphant de mer, mais il n'en sait rien. L'éléphant de mer ou l'escargot de Bourgogne, ça n'a pas de sens pour lui, il se moque de ces choses-là, il ne tient pas à être quelqu'un. Il est assis sur le ventre parce qu'il se trouve bien assis comme ça : chacun a le droit de s'asseoir à sa guise ... Il est très content parce que le gardien lui donne des poissons, des poissons vivants. Chaque jour, il mange des kilos et des kilos de poissons vivants, c'est embêtant pour les poissons vivants parce qu'après ça ils sont morts, mais chacun a le droit de manger à sa guise ...»

Le retour au pays

*« C'est un Breton qui revient au pays natal
Après avoir fait plusieurs mauvais coups
Il se promène devant les fabriques à Douarnenez
Il ne reconnaît personne
Personne ne le reconnaît
Il est très triste.
Il entre dans une crêperie pour manger des crêpes
Mais il ne peut pas en manger
Il a quelque chose qui les empêche de passer
Il paye
Il sort
Il allume une cigarette
Mais il ne peut pas la fumer.
Il y a quelque chose
Quelque chose dans sa tête*

*Et soudain il se met à se souvenir :
Quelqu'un lui a dit quand il était petit
« Tu finiras sur l'échafaud »
Et pendant des années
Il n'a jamais osé rien faire
Pas même traverser la rue
Pas même partir sur la mer
Rien absolument rien.
Il se souvient.
Celui qui avait tout prédit c'est l'oncle
Grésillard
L'oncle Grésillard qui portait malheur à tout
le
monde
La vache!
Et le Breton pense à sa sœur
Qui travaille à Vaugirard
A son frère mort à la guerre ...»*

*Quelque chose de mauvais
Il est de plus en plus triste*

Tentative de description d'un diner de têtes

*« Ceux qui pieusement...
Ceux qui copieusement...
Ceux qui tricolorent
Ceux qui inaugurent
Ceux qui croient
Ceux qui croient croire
Ceux qui croa-croa
Ceux qui ont des plumes
Ceux qui grignotent*

*Ceux qui andromaquent
Ceux qui dreadnoughtent
Ceux qui majusculent
Ceux qui chantent en mesure
Ceux qui brossent à reluire
Ceux qui ont du ventre
Ceux qui baissent les yeux*

*Ceux qui savent découper le poulet
Ceux qui sont chauves à l'intérieur de la
tête
Ceux qui bénissent les meutes
Ceux qui font les bonheurs du pied
Ceux qui debout les morts {...}
Ceux qui donnent des canons aux enfants
Ceux qui donnent des enfants aux canons
{...}
Tous ceux-là,
et beaucoup d'autres entraient fièrement à
l'Élysée, en faisant craquer le gravier. Tous
ceux-là se précipitaient, se bousculaient, car
un grand diner de têtes était organisé et
chacun s'était fait celle qu'il voulait... »*

Fiche technique.

Ce spectacle est conçu pour être joué dans des lieux qui ne sont pas forcément des salles de spectacle, ainsi qu'en extérieur.

Plateau minimum de 6 mètres de large plus un mètre de dégagement à cour et à jardin soit 8 mètres au total, sur 6 mètres de profondeur, afin d'accueillir une structure aluminium avec un pendrillon noir de quatre mètres de large sur trois mètres de hauteur en fond de scène et deux tapis de prés verts de quatre mètres sur deux.

Hauteur sous plafond minimum 3 mètres pour permettre la mise en place du pendrillon noir en fonds de scène et des grands panneaux descriptifs.

La musique originale est diffusée par ordinateur et pupitre de son avec deux enceintes de 1KW. La lumière est constituée de cinq projecteurs PC/650W pour un plein feu, montés sur une patience de six mètres de large tenus par deux pieds de structures sur trois mètres de hauteur minimum. Gradateur 220v. En cas de représentations extérieures en journée, il n'est pas nécessaire de prévoir d'installation lumière.